



unesco

Délégation permanente
d'Haïti

COMMUNIQUÉ

La Délégation permanente d'Haïti auprès de l'UNESCO est profondément attristée par le décès de l'écrivain Anthony Phelps, survenu le 11 mars dernier. Le poète, romancier, dramaturge et narrateur est né à Port-au-Prince en août 1928. Il avait été contraint à l'exil en 1964 pour fuir le régime des Duvalier, après un bref séjour dans les geôles de la dictature. Anthony Phelps, l'un de nos grands poètes, était le dernier membre encore vivant d'*Haïti Littéraire*, un groupe de jeunes écrivains qui a animé la vie culturelle à Port-au-Prince et insufflé une fraîcheur libératrice à la poésie haïtienne en lui ouvrant des territoires inexplorés.

Installé au Québec, Anthony Phelps a poursuivi sa passion pour l'écriture et les mots dits. Il fit également du théâtre, participa à la narration de plusieurs films parallèlement à son travail de journaliste à Radio Canada. Il nous laisse en héritage plus d'une vingtaine d'œuvres : poèmes, romans et nouvelles. Toute une génération d'Haïtiens et d'Haïtiennes a été fortement marquée par *Mon pays que voici* (1966, 1968), son premier poème d'exilé qu'il considère comme une traversée poétique de l'histoire d'Haïti. Ce chant d'amour, d'abord enregistré sur disque, est un hymne puissant et esthétiquement exigeant à sa terre natale :

*« J'habite l'essence d'un mot couché sur l'eau comme la ligne de l'horizon
et l'épissure est sans défaut qui lie mon cœur au cœur d'étoile de mon pays »*

Comme l'ensemble de l'œuvre poétique de Phelps, *Mon pays que voici* est une invitation à la déclamation. Il a su convaincre tant de jeunes haïtiens que la poésie ne doit pas rester « enfermée dans sa typographie ». Lors d'un séjour en Haïti en 2011, pour commémorer les cinquante ans d'*Haïti Littéraire*, il était étonné de constater combien ce poème a pu ériger une passerelle entre plusieurs générations. Anthony Phelps ne s'était jamais départi de cet attachement à son pays. En 2016, il s'est insurgé dans une tribune adressée à des journalistes de Radio Canada contre l'obsession d'adjoindre le qualificatif de « pays le plus pauvre du monde » en évoquant Haïti.

Son œuvre, qui aborde des thèmes universels, tels l'engagement, l'exil et le retour, le drame de la migration, l'angoisse de l'existence, a été traduite en plusieurs langues. Elle a été couronnée de nombreux prix, notamment le Prix de poésie *Casa de las Americas*, à deux reprises, pour *La Bélière caraïbe* (1980), et pour *Orchidée nègre* (1987). En 2017, Anthony Phelps avait reçu le prix international de poésie de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre poétique.

La Délégation permanente d'Haïti auprès de l'UNESCO s'incline devant l'immense contribution d'Anthony Phelps à la poésie haïtienne et universelle. Elle présente ses sincères condoléances à sa famille, aux créateurs littéraires, et à tous ceux à qui son œuvre a ouvert des brèches d'espérance et permis d'entrevoir, malgré tout, la beauté du monde.

Fait à Paris, le 12 mars 2025

Délégation permanente d'Haïti auprès de l'UNESCO

